

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL.: 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les inspections du ministre des Communications

Le ministre des Communications qui se trouve depuis quelques jours en notre ville s'est occupé hier de diverses questions intéressant son département à la direction du Port. Ce matin, il partira pour Bandirma d'où il se rendra à Izmir.

M. Cevdet Kerim Iacdayi a déclaré à ce propos à un collaborateur du « Vatan » :

— Lors de mon voyage précédent à Istanbul, au cours de mes visites et de mes études aux administrations des Voies maritimes, des chemins de fer de l'Etat et dans nos fabriques, j'avais eu des entretiens avec les intéressés au sujet du fonctionnement, de façon plus régulière et plus efficace, des services publics. Et je constate qu'effectivement les administrations qui dépendent de mon ministère travaillent, depuis lors, avec un rendement accru. Les différents services des communications, en établissant des liens plus étroits entre eux, répondent mieux aux besoins d'aujourd'hui.

Je compte passer un jour à Bandirma. J'y visiterai les nouvelles constructions en voie d'érection et l'activité du port.

A Izmir, je passerai trois jours. Pendant ce laps de temps, je contrôlerai l'activité du port, les services des voies ferrées et des fabriques qui dépendent du ministère. J'étendrai mes études jusqu'au tunnel d'Aziziye. Puis je rentrerai à Ankara.

Les généraux anglais à Ankara

Ankara, 14. — Du « Vatan » — Le représentant du commandant en chef anglais dans le Proche-Orient, le général Marshal Cornwall, et le vice-maréchal de l'Air Elmhurst ont fait aujourd'hui certaines visites puis ils ont visité la ville. Ils ont déjeuné au restaurant de la ville.

Le vice-maréchal Elmhurst n'est pas un étranger en notre pays. Il a été pendant des années attaché de l'Air à Ankara et compte ici beaucoup d'amis.

Un démenti bulgare

Sofia, 14. A. A. — L'Agence bulgare est autorisée à démentir les bruits répandus à l'étranger que des troupes allemandes auraient traversé la Bulgarie et qu'une démarche diplomatique aurait été effectuée à ce sujet.

Un voyage du général Antonesco à Berlin n'est pas envisagé

Berlin, 14. A. A. — On communique de source officielle :

Contrairement aux bruits répandus à l'étranger selon lesquels le général Antonesco, président du conseil roumain, viendrait prochainement à Berlin, on déclare dans les milieux politiques berlinois qu'on ne sait rien d'une telle intention.

Le successeur de Baden Powell

Genève, 15. A. A. — La presse annonce que Lord Somers, âgé de 53 ans, succéderait à Baden Powell à la tête du mouvement des scouts.

9 jours après la chute de Bardia

Des généraux italiens sont poursuivis par l'aviation anglaise

Londres, 15. A. A. — Le service d'informations du ministère de l'Air publie l'information suivante émanant du grand quartier général britannique dans le Moyen Orient :

Des chasseurs de la Royal Air Force poursuivent la recherche d'un gros groupe de généraux et d'officiers supérieurs italiens qui forment l'avant-garde des troupes ennemies qui s'échappèrent de Bardia et se dirigeaient vers Tobrouk par des échantiers le long de la côte avant que Bardia ne fût cernée et prise finalement.

La recherche a eu déjà de bons résultats. Les chasseurs du type « Hurricane » volent très bas, si bas que quelque fois ils touchent le haut des falaises et repèrent les Italiens qui se réfugient dans des cavernes. Il y a deux jours, un « Hurricane » aperçut un petit groupe d'officiers italiens se cachant dans un endroit près de la mer. Le pilote signala la présence de ce groupe et une unité navale en fut informée. Un canot automobile se mit immédiatement à la poursuite du groupe qui fut finalement capturé. Dans ce groupe se trouvait le général Argentina qui commandait à Sidi-Barrani.

Le Reich livrera de la farine à l'Espagne

Berne, 15. A. A. — Havas

Le Reich céderait à l'Espagne une grande partie des deux millions de tonnes de céréales que la Russie livrera à l'Allemagne selon les termes du nouveau traité de commerce, annonce le correspondant à Berlin du journal « Die Tat ».

Effectivement la pénurie de pain en Espagne prit le mois dernier les proportions d'une véritable catastrophe. Du pain fut distribué seulement aux personnes dont le salaire mensuel est inférieur à 800 pesetas.

Le correspondant ajoute que l'U.R.S.S. accepterait de mettre ses installations ferroviaires à la disposition du Reich pour le passage en transit de ses exportations à destination du Proche Orient.

...ainsi que des pommes de terre et du sucre à la France

Paris, 15. A. A. — D.N.B. communique :

L'Allemagne a déjà récemment livré aux régions françaises occupées, notamment au district de Paris, 100.000 tonnes de pommes de terre et 50.000 tonnes de sucre. Le Reich s'est maintenant déclaré prêt à livrer encore 45.000 tonnes de pommes de terre à la France occupée et libre, ainsi que 100.000 tonnes de sucre.

Le « Mendoza », a été relâché

Il avait été arraisonné dans les eaux uruguayennes

Buenos-Ayres, 15. A. A. — Havas

Le cargo français « Mendoza » transportant des vivres à destination de la France non occupée et qui fut arraisonné par le croiseur auxiliaire anglais « Asturias » fut relâché à la suite de la protestation du gouvernement uruguayen.

L'arraisonnement s'étant produit dans les eaux territoriales uruguayennes en violation du droit international.

Le discours de M. Filoff a bonne presse à Rome

Rome, 14. A. A. — Commentant le discours de M. Filoff, président du conseil bulgare, le rédacteur diplomatique de l'Agence Stefani écrit :

La Bulgarie veut prendre certaines mesures qui permettent d'envisager toute éventualité et l'armée bulgare est mieux préparée et mieux armée qu'avant la guerre mondiale. A ce propos, on peut rappeler que dans les années qui précédèrent la guerre mondiale, l'armée bulgare remporta ses victoires les plus splendides.

Le discours de M. Filoff apporte des mises au point significatives. Les décisions ne seront pas prématurées, mais ne seront pas non plus retardées. C'est pour cela que d'après les paroles mêmes du président du Conseil bulgare, la Bulgarie vit un des moments les plus décisifs et les plus critiques de son histoire.

Les hostilités entre le Thailand et l'Indochine

Vientiane, 15. A. A. — Selon Havas, tout échange commercial à travers la frontière entre le Thailand et l'Indochine française a été suspendu temporairement en conséquence des combats sur la frontière.

Hanoi, 15. A. A. — Havas. — On signale officiellement que des avions de chasse français abattirent deux avions de bombardement thaïlandais. L'aviation française bombarde un certain nombre d'objets en territoire thaïlandais.

Le communiqué siamois

Londres 15. A. A. — On mande de Bangkok que, selon le communiqué siamois, deux avions indochinois bombardèrent dimanche Nakhonpanom et l'aviation siamoise effectua un raid de représailles contre Sibannakhet.

Les rapatriements des Allemands des pays baltes

Berlin, 15. (A. A.). — D.N.B. communique :

En raison du nouvel accord germano-soviétique qui a été conclu le 10 janvier, concernant le rapatriement, 12.000 Allemands restés en Estonie et en Lettonie en automne 1939 seront rapatriés ainsi que tout le groupe des Allemands domiciliés en Lithuanie et comportant 45.000 personnes.

L'Office allemand de rapatriement enverra des commissions qui quitteront Berlin le 16 janvier afin d'effectuer le rapatriement. De Lithuanie, les Allemands seront transportés en chemin de fer et d'Estonie et de la Lettonie à bord de bateaux, s'il ne gèle pas.

Après ces transferts, il y aura presque 50.000 Allemands qui auront été rapatriés.

Contre les Juifs en Slovaquie

Presbourg, 15. A. A. — D.N.B. — A Presbourg, capitale de la Slovaquie Orientale, l'entrée à la plupart des cafés, cinémas et bains publics a été interdite aux Juifs. En outre, les Juifs devront faire tous leurs achats avant 9 heures du matin. On a demandé au ministère de l'intérieur d'autoriser que les Juifs portent comme signe distinctif un ruban jaune à la manche.

Buts de guerre et buts de paix de la Grande-Bretagne

Une commission est chargée de les définir

Londres, 15. A. A. — Le correspondant parlementaire de Reuter écrit :

On a souvent demandé que le gouvernement britannique déclare ses buts de guerre. Dans les hauts milieux, on préfère employer les mots « buts de paix ».

Il serait logique qu'Arthur Greenwood, ministre sans portefeuille, qui se livre à une étude du problème de la reconstruction et de la paix, assume, comme cela est probable, la présidence de la commission ministérielle qui a étudié la définition à donner à ces buts.

Tandis que les buts de guerre du gouvernement sont simples et bien connus, c'est-à-dire « vaincre l'ennemi », ses buts de paix exigent de nombreuses consultations, non seulement avec les Dominions et l'empire colonial afin d'assurer que tous les aspects affectant le Commonwealth britannique soient sauvegardés, mais également avec les Alliés et les Etats-Unis.

Les cinq points de Pie XII

Il faut aussi, à cet égard, tenir pleinement compte des vues des Eglises sur les questions d'ordre moral. A cet égard, on laisse penser dans quelques milieux que les cinq points pour la paix annoncés par le pape au début des hostilités et réitérés par lui dans son allocution de Noël, seront la base de l'appel de l'ordre moral que l'on fera. L'archevêque de Canterbury, le cardinal Hinsley et le président de l'assemblée paroissiale des Eglises libres, les trois grands représentants religieux de la Grande-Bretagne, sont d'accord sur ces points comme étant également la base de leur point de vue.

Outre les principes généraux, il y a le problème vastement compliqué de la reconstruction dans la mère-patrie, auquel il faut faire face, afin de répondre à la résolution du peuple que la guerre mènera à des choses meilleures.

A tous les égards du problème, la commission chargée de l'examiner a fait de très grands progrès. Il est possible qu'une déclaration préliminaire soit faite prochainement par le premier ministre Churchill, quoiqu'il reste toujours encore beaucoup à faire.

L'aide américaine à l'Angleterre

Un commentaire italien

Rome, 14. A. A. — L'Agence Stefani communique :

La demande de pleins pouvoirs en matière d'armements présentée par M. Roosevelt au Congrès est suivie avec la plus grande attention également et surtout au Japon, note le « Popolo di Roma ». Tout cela est en rapport avec la division en trois parties de la flotte américaine : la flotte de l'Atlantique, du Pacifique et de l'Asie Orientale, division annoncée, il y a quelques jours, par le ministre de la marine, le colonel Knox.

L'Allemagne de son côté, poursuit le journal, a déjà déclaré qu'elle suit avec l'intérêt le plus vif ce qui se passe à Washington. Il est clair que tout ce qui touche de près ou de loin le pacte tripartite peut provoquer des réactions conjointes de la part de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Les Balkans et l'URSS.

M. Ahmet Emin Yalman enregistre avec satisfaction l'intention que vient de manifester la Bulgarie, par la voix de son président du Conseil, de défendre son indépendance.

Ces indices de maturité qui se manifestent dans le pays voisin sont de nature à préparer à la Bulgarie la place qui lui reviendra naturellement dans la puissante union balkanique de demain. Une pareille union sera la première condition pour l'établissement de la sécurité et de la stabilité dans les Balkans et empêchera qu'ils deviennent un terrain d'intrigues ou en objet de convoitises, un terrain de chasse pour qui que soit.

La lutte que mène aujourd'hui la Grèce dans les montagnes d'Albanie est une lutte d'indépendance menée contre les agresseurs de tous les Balkans. Après le premier moment d'hésitation, la nation bulgare également manifeste une tendance à comprendre cela.

Seulement, peu nombreux sont, à l'étranger, ceux qui interprètent le mouvement pour l'union balkanique dans le sens d'un véritable mouvement d'indépendance. Une série de soupçons enracinés depuis autrefois surgissent aussitôt.

— De qui une pareille union balkanique est-elle l'oeuvre, que cache-t-elle, à qui servira-t-elle d'instrument d'influence ?

On ne peut pas considérer que l'Union soviétique elle-même soit libérée de ces préjugés. Quand il est question de l'Entente Balkanique, à également, on s'imaginerait qu'il y a absolument l'Angleterre ou l'Allemagne derrière le rideau. Or, la valeur de l'Entente Balkanique consiste dans le fait d'être précisément à l'abri de ces jeux d'influence et d'y mettre fin à jamais, de grouper les Etats balkaniques de façon à leur permettre d'opposer une barrière aux forces hostiles. Une pareille Entente Balkanique serait fondée sur une égalité complète, une atmosphère de famille, une collaboration efficace et elle se présenterait aux grandes puissances sous l'aspect d'un seul grand Etat toujours favorable à la paix. L'union pourra être la base la plus sûre, dans le monde, de la sécurité collective.

Une pareille union idéale devrait avoir précisément l'Union soviétique pour partenaire la plus convaincue. De cette façon, une partie des frontières de l'U.R.S.S. seraient transformées en une zone de sécurité contre toute sorte d'attaques. Elles seraient couvertes par un pays ami, une force amie ; la sécurité des communications et leur pleine liberté seraient à jamais assurées.

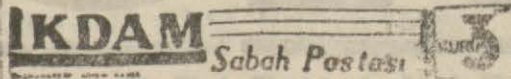
Il faut donner raison, d'ailleurs, à la politique soviétique.

Pendant des années, la Russie soviétique a fait tout ce qui dépendait d'elle, en tant que partisan convaincu du système de la sécurité collective et n'a rien négligé de ce qui pouvait contribuer à la consolider ; elle a témoigné à cet égard des intentions les meilleures. Elle s'est attachée sincèrement à la S. D. N. dont elle connaissait pourtant les lacunes, mais dans laquelle elle voyait un point de départ pour le mouvement de la sécurité collective.

Aujourd'hui l'U.R.S.S., en présence d'un monde où l'ordre est troublé, suit une politique très prudente, tendant à assurer sa propre sauvegarde. Mais rien ne permet de supposer qu'elle n'a pas fait sien l'idée de la sécurité collective et qu'elle n'y reviendra pas de toutes ses forces, dès que les conditions normales seront rétablies dans le monde.

D'ailleurs, le dernier communiqué publié par l'Agence Tass comme aussi toute l'action de l'Union soviétique démontrent une chose, c'est que l'U. R. S. S. est très sensible envers toute éventualité qui pourrait troubler la paix balkanique. Or, le seul moyen d'assurer celle-ci à l'avenir, intérieurement et extérieurement, serait précisément la créa-

tion d'une Union balkanique qui serait la gardienne de l'indépendance de tous les Balkans. Nous ne saurions douter que l'U.R.S.S., se libérant de ses anciens soupçons, comprendra cette vérité.



Un démenti de l'U.R.S.S.

M. Abidin Daver rappelle la vieille hostilité traditionnelle de l'Allemagne à l'égard de l'U.R.S.S.

Leur amitié actuelle est provisoire. L'Allemagne n'a pas abandonné son hostilité envers l'U.R.S.S. ; elle l'a ajournée. Le moment venu, cette hostilité se ranimera.

Ce moment sera celui de la victoire de l'Allemagne et de son alliée dans la guerre qu'elle a entreprise contre l'Angleterre.

Dès que la possibilité lui en sera offerte, l'Allemagne étendra son espace vital de façon à y englober l'U.R.S.S., pays agricole et producteur de matières premières. Elle en a besoin pour satisfaire les besoins des vastes territoires industriels qui sont aujourd'hui sous la domination de la croix gammée.

Moscou n'ignore pas tout cela. En 1939, l'URSS en devenant l'amie non pas de la France et de l'Angleterre, mais de l'Allemagne, n'ignorait pas que le danger, pour elle, pouvait venir du Japon, à l'Est, et de l'Allemagne, à l'Ouest, mais non des démocraties. Mais l'URSS savait qu'en se rangeant du côté des démocraties, il lui aurait fallu faire la guerre à l'Allemagne, alors qu'elle ne désirait pas participer à une grande guerre. D'autre part, elle était certaine que les alliés auraient écrasé l'Allemagne. Ce sont toutes ces considérations qui ont induit Moscou à serrer la main qui lui était tendue de Berlin, tout en sachant que ce n'était pas une main véritablement amie.

Cette amitié elle l'a acceptée comme un moindre mal. Mais l'URSS ne saurait jamais consentir à ce que l'Allemagne descende dans les Balkans, qui sont son propre espace de sécurité, ni vers les Dardanelles. C'est pourquoi, tout en n'entrant pas en guerre contre l'Allemagne, tout en continuant ses échanges avec elle, elle a senti le besoin d'adresser à l'Allemagne, par son dernier démenti, un avertissement d'ordre général. Tel est le sens que nous retirons du démenti de l'Agence Tass.



Que veut l'Allemagne de la Bulgarie ?

Peu de chose, observe ironiquement M. Asim Us : son adhésion au pacte tripartite...

En réalité, l'adhésion à ce pacte signifierait pour la Bulgarie la renonciation à toute individualité, en faveur de l'Allemagne. Effectivement, tout pays qui adhère au pacte tout en s'engageant à prêter, le cas échéant, l'appui de ses armes à l'Allemagne et à l'Italie, doit livrer passage à leurs armées sur son territoire. Et cela même ne suffit pas : le régime du pays doit être rendu conforme au régime hitlérien ou, plus exactement, il faut instaurer une administration disposée à courber la tête à tout ordre qui serait donné par Hitler. Les événements qui ne sont déroulés en Roumanie ont démontré cela très ouvertement.

En d'autres termes, ce que demande l'Allemagne c'est que la Bulgarie devienne une seconde Roumanie. Mais la Bulgarie, qui a vu ce qui s'est passé en quelques mois en Roumanie, a compris tous les dangers qu'il y aurait pour elle-même et pour les Balkans à devenir une nouvelle Roumanie.

C'est pourquoi, dans le discours qu'il a prononcé, il y a deux jours, à Roust- Voir la suite en 3me page

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La pépinière de Bakırköy

Entre Bakırköy et la station de T.S.F. tout près de la route asphaltée est un monument qui présente un très vif intérêt du point de vue de l'architecture civile turque : c'est la tour de Siravuş paşa. On affirme qu'elle a été érigée par le grand Sinan. Sa coupole est endommagée et la construction a souffert des essais de restauration qui ont été effectués par la suite. Néanmoins, elle présente un réel intérêt.

Par les soins de notre vali-adjoint, M. Ali Kinik, qui était alors « kaymakam » de Bakırköy, les terrains se trouvant autour de la tour en question ont été aménagés en 1938 en une pépinière collective pour les villages des environs. Les frais de son exploitation s'élevant à 450 Ltqs. par an ont été inscrits au budget des villages en question.

La pépinière a pu commencer dès cette année à livrer des plants aux villageois. On escompte que ces distributions pourront être quintuplées et même décuplées au cours des années prochaines. Aussi la direction de l'Agriculture a-t-elle accordé à la pépinière un montant de 500 Ltqs. prélevé sur son fonds d'encouragement. La pépinière est dirigée actuellement d'après les directives de ladite direction.

On compte réparer le toit de la tour de Siravuş paşa avec le concours de la population de Bakırköy. Mais il serait désirable que la pépinière également reçoive un appui matériel de la part du public. Il sera possible alors d'y cultiver aussi des plants d'arbres fruitiers qui, distribués aux paysans, leur assureront des ressources nouvelles, et permettront de mieux satisfaire la consommation fruitière d'Istanbul.

L'ENSEIGNEMENT

Pour la vente des livres et des revues

Une circulaire du ministère de l'Instruction Publique met en garde les administrations et les professeurs des écoles contre les offres de primes ou d'avantages matériels quelconques qui leur sont adressées par les éditeurs afin de les inciter à encourager la vente de livres, revues, journaux, etc.. Le personnel de l'Enseignement ne devra accep-

ter en aucun cas des propositions de ce genre.

24 heures de leçons par semaine

On a admis, en principe, que pour pouvoir remplir convenablement les obligations de leur charge, les professeurs de l'enseignement secondaire ne devraient pas avoir plus de 24 heures de cours par semaine. Or, il a été constaté que certains d'entre eux professeurs, après avoir achevé leur service habituel dans les écoles officielles, assument également un certain nombre d'heures d'enseignement supplémentaires dans les écoles privées, minoritaires ou étrangères.

Le Ministère estime qu'il y a là un inconvénient grave et que le surmenage auquel ils s'astreignent empêche les professeurs de donner leur plein rendement. Aussi a-t-il été décidé de procéder à une révision de la situation, à cet égard, de tous les professeurs de l'enseignement secondaire.

De même, les professeurs de l'enseignement primaire ne devront pas donner plus de 26 heures de leçons par semaine.

Pour les salles de lecture des villages

Le ministère de l'Enseignement a décidé d'éditer des ouvrages spéciaux à l'intention des salles de lecture des villages. Ils traiteront de questions nationales, sociales, agricoles, etc... et seront distribués dans tous les villages. Ils contiendront aussi des contes empruntés à la vie rurale.

LES ARTS

Les chants populaires

Une commission avait été envoyée par le Conservatoire, dans les villages, avec mission de recueillir les chansons populaires. Elle en a réuni jusqu'ici plus de 300. La commission reprendra sa tournée parmi les populations rurales à partir d'avril prochain.

LES EXPOSITIONS

L'Exposition du Livre Turc

La quatrième exposition du Livre Turc organisée par le Halkevi de Beyoğlu sera ouverte demain jeudi à 10 heures au siège de cette Maison du Peuple à Tepebaşı. L'entrée à l'exposition est libre.

La comédie aux cent actes divers

EN PLEINE RUE

La dame Ikbal, demeurant à Kiziltoprak, No. 29, traversait l'autre nuit la rue Caferaga à Kadıköy, lorsqu'elle fut l'objet d'une agression particulièrement audacieuse.

Un inconnu, surgi d'une rue latérale, se jeta sur elle et, d'un geste prompt, lui plongea un mouchoir dans la bouche, en guise de bâillon. Puis il lui arracha son sac à main et s'enfuit.

Le butin que cette opération a rapporté à l'agresseur est assez maigre ; le sac ne contenait que 250 pstr.

La dame, remise de sa frayeur, alla porter plainte à la police. Quelques heures plus tard, son agresseur était identifié et arrêté. C'est un récidiviste du nom d'Osman. Il a été livré à la justice d'Uskudar.

LA VIEILLE

Il faisait nuit. Le bonhomme Dudu, habitant à Ayvansaray, rue Ebe, No. 42, entendit frapper violemment à sa porte. Elle n'attendait guère de visiteurs à une heure aussi tardive. Elle alla quand même ouvrir. Deux hommes parurent.

Ils la housculèrent quelque peu pour entrer, pénétrèrent dans la maison et formèrent la porte derrière eux. Puis, d'un même geste, ils dégainèrent leur poignard.

— Donne-nous dix Ltqs. ou sinon nous te tranchons le cou comme un poulet, la vieille. Dudu est femme de tête. Elle feignit la terreur la plus vive, bredouilla qu'elle était une pauvre vieille, qu'elle n'a pas le sou.

Bref, tout en amusant les deux hommes par ses lamentations, elle se glissa lentement entre eux et la porte puis, brusquement, avec une rapidité dont on ne l'aurait pas cru capable, elle ouvrit le volet et boudit dans la rue en appelant au secours.

Interloqués, les deux bandits n'avaient plus qu'à fuir. Mais déjà tout le quartier était sous leurs pieds. On accourait de toutes parts.

Les voleurs ont été appréhendés comme ils couraient, leur poignard encore à la main. Ils ont été déferés au procureur de la République.

L'AVEU

Le nommé Yerghi a comparu devant le tribunal pénal de paix de Sultanahmed. Il est accusé d'avoir volé 50 sacs, d'un dépôt de matériel de construction, la veille du 1er de l'An, et de les avoir vendus presque séance tenante, pour un montant de 10 Ltqs. à un client.

— Que voulez-vous, Monsieur le juge, avoua Yerghi. Je voulais m'amuser la nuit du Jour de l'An et je n'avais pas le sou. J'ai donc volé ces sacs. Ils valaient bien plus que dix Ltqs. Mais j'étais pressé de m'en débarrasser. Et avec cet argent j'ai fêté convenablement la nouvelle année...

L'aveu était complet ; le juge a ordonné l'incarcération du prévenu.

LE BOLIDE

Süleyman, de Şile, se rendait par la chausmée à Üsküdar, avec une charrette pleine de charbon qu'il comptait vendre à un bon prix à la ville. Ses trois fils étaient juchés à ses côtés, sur la voiture. Au virage de Çataltepe, le camion No. 115, conduit par le chauffeur Ali, surgit brusquement sur la route et heurta si violemment la charrette, qu'il la renversa. Süleyman et ses trois enfants se trouvèrent sur la chaussée et sous les roues du camion avant d'avoir pu rendre exactement compte de ce qui s'était passé.

La gendarmerie du lieu a veillé à leur transport à l'hôpital, car tous les quatre sont grièvement blessés. Le chauffeur du camion qui avait tenté de fuir après l'accident a été arrêté.

Communiqué italien

Activité de patrouilles et d'artillerie sur le front grec. -- Action d'artillerie autour de Tobrouk. -- Un sous-marin coulé par un avion et un M. A. S. italiens.

Quelque part en Italie, 14. -- A. A. Communiqué No. 221 du quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, activité de patrouilles et des artilleries. Nos formations aériennes ont, à plusieurs reprises, bombardé une base ennemie. Des camions et des concentrations de troupes ont été mitraillés.

En Cyrénaïque, activité de notre artillerie, qui a infligé des pertes à des moyens mécanisés ennemis sur le front de Tobrouk et actions de patrouilles et d'artillerie dans la zone de Djaraboub. Les actions aériennes ennemies sur les localités de la côte de Cyrénaïque n'ont pas fait de victimes.

En Afrique Orientale, petites actions dans le Haut-Soudan et tirs d'artillerie dans la zone de Gallabat. Dans le Soudan, nos avions ont bombardé des positions, des ouvrages et des troupes ennemies.

Une de nos formations aériennes, attaquée par la chasse ennemie, soutint un combat, pendant lequel un avion du type « Gloster » fut abattu. Un autre avion de reconnaissance fut abattu dans le ciel de l'Erythrée par notre chasse.

L'ennemi a bombardé quelques localités, faisant seulement quelques blessés.

Un sous-marin grec, dans la nuit du 31 décembre, coula un de nos cargos de petit tonnage qui naviguait dans les eaux territoriales yougoslaves. Le sous-marin, violant toute norme de guerre, a ensuite tiré des coups de canon contre le canot de sauvetage du cargo, tuant dix hommes de l'équipage qui s'étaient sauvés.

Un avion et une vedette rapide ont été attaqués et coulés, le 9 janvier, un sous-marin ennemi.

L'oasis de Djaraboub

L'oasis de Giarabub ou Djaraboub, que les communiqués mentionnent assez fréquemment, ces temps derniers, se trouve 250 km. à vol d'oiseau, de Sollum et à 500 km. de Benghazi et du golfe de Sirt.

L'importance, du point de vue africain, de cette oasis réside dans le fait qu'il se trouve sur l'itinéraire qui de Sollum ou de Porte Bardia conduit à l'oasis de Kufra, à l'intérieur de la Libye à 750 km. de Sollum. C'est aussi le point le plus avancé de la Libye d'où l'on peut s'engager, par l'oasis de Siva, dans le désert occidental, vers la vallée du Nil.

Djaraboub a été longtemps le siège du Grand Senoussi. Un turbe y abrite les restes du fondateur de la secte.

Pendant la guerre générale, l'occupation italienne étant limitée temporairement aux seuls postes de la côte, les Senoussites de Djaraboub et Kufra de manifestèrent des velléités agressives contre l'Egypte. L'Angleterre organisa alors un raid audacieux au moyen d'autos blindées (déjà 1) qui aboutit à la conquête de l'oasis. Mais alors les armées alliées étaient considérées comme une seule armée opérant sur divers fronts, au service d'une cause commune. Djaraboub devait donc être restitué à l'Italie. En fait, cette restitution fut assez laborieuse. La question de la possession de l'oasis entra dans une phase assez aigue vers 1925.

Finalement, l'oasis redevint italienne après la reconquête complète de la Cyrénaïque par une armée que commandait précisément Graziani, alors général.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Mûdürü :

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümruk Sokak No. 52

Communiqué allemand

La guerre au commerce. -- L'attaque contre Plymouth. -- La pose des mines

Berlin, 14 A. A. -- Communiqué allemand d'aujourd'hui signale :

Des avions de reconnaissance armée coulèrent un navire marchand ennemi de 4.000 tonnes, atteignant aussi un croiseur avec deux bombes.

Cette nuit, d'importants objectifs de guerre de Plymouth furent bombardés avec succès.

La pose de mines devant les ports anglais continua.

Hier, l'ennemi perdit 4 avions

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.

Londres, 14. A. A. -- Communiqué du ministère de l'Air :

Une petite force d'avions côtiers effectua avec succès une attaque sur la base de sous-marins de Lorient. On observa de lourdes bombes éclater sur les usines. L'artillerie navale et les constructions dans les docks.

Les avions du service de bombardement attaquèrent également d'autres objectifs dans la région de Dunkerque et provoquèrent un grand incendie et plusieurs plus petits.

De ces opérations tous nos avions rentrèrent sains.

Lundi, au cours d'une opération de patrouille, un de nos avions fut perdu.

Un porte-avions un croiseur et un destroyer anglais endommagés

Londres, 15. A. A. -- Reuter : Un communiqué de l'Amirauté annonce :

Au cours des opérations dans la Méditerranée centrale du 7 au 13 janvier, afin de couvrir le passage de convois, un destroyer italien fut coulé. Ultérieurement, un destroyer britannique fut endommagé, mais arriva à bon port.

A la suite des attaques de l'aviation italienne et allemande contre les vaisseaux britanniques, un porte-avions et un croiseur furent endommagés et subirent des pertes. Un minimum de 12 avions assaillants furent abattus et un certain nombre d'autres endommagés.

La guerre en Afrique

Le Caire, 14. A. A. -- Communiqué du grand quartier britannique du Caire publié aujourd'hui :

Libye : Rien de nouveau à signaler.

Soudan : Dans le voisinage de Kasala, l'activité des patrouilles continue :

Autres fronts : Rien à signaler.

Communiqué hellénique

Actions de caractère restreint

Athènes, 14. A. A. -- Communiqué officiel :

Actions à caractère restreint. Nous avons fait quelques prisonniers, parmi lesquels deux officiers. Nous nous sommes emparés de 4 tanks.

MARINE MARCHANDE

Le naufrage du "Tengiz"

Le voilier à moteur-auxiliaire *Tengiz*, qui avait appareillé de Kartal pour Gelibolu, à la veille du dernier Bayram, a coulé devant Eregli. Une demi-heure après que le navire eut doublé le phare d'Eregli, il commença à faire eau par l'arrière. On suppose qu'il avait eu la carène déchirée par une aiguille de rocher sans que l'on eut ressenti aucun choc. L'équipage n'eut que le temps d'évacuer le navire en toute hâte. L'épave du *Tengiz* gît par 10 brasses sous les eaux.

Le navire déplaçait 270 tonnes et avait été réparé il y a huit mois. De nouveaux moteurs y avaient été placés à cette occasion. La coque est en fer.

Le propriétaire s'est adressé à la direction du Port afin que des poursuites soient entamées contre les responsables.

Le CINE CHARK (EX-ECLAIR)

Présentera à partir de CE VENDREDI en SOIRÉE
UNE GRANDIOSE REALISATION

LE MAITRE DES POSTES

D'après le roman du célèbre

auteur russe ALEXANDRE POUCHKINE

avec HEINRICH GEORGE et HILDE KRAHL

Un chef-d'œuvre filmé, merveilleux par sa
géniale interprétation

PASSIONNANT par la puissance de son action dramatique

PREMIER PRIX AU CONGRES INTERNATIONAL du FILM de 1940

Impressions des Indes

Les populations des frontières

Leurs mœurs, leurs traditions et leurs luttes

Les populations des frontières, aux Indes, quelles que soient leurs différences de tendances politiques, présentent de grandes analogies au point de vue de la mentalité, des conceptions, de la fierté de leurs attitudes.

Je n'ai retrouvé nulle part, aux Indes, l'unité que j'ai constatée ici. Tandis que le Sud des Indes donne l'impression d'une mosaïque de peuples, ici on a le spectacle d'une nation.

Il est une autre chose que j'ai remarquée à Peshawar. J'ignore d'ailleurs si cela se limite au seul milieu où je me suis trouvée. En tout cas, la lutte des idées ne revêt pas l'aspect d'attaques individuelles et laides contre les compatriotes dont on ne partage pas les opinions. On peut concevoir que des gens se battent, qu'ils se tuent pour leurs idées; mais on n'admet pas ici que l'on porte atteinte à l'honneur à la dignité humaine de son semblable. Cette solidarité locale s'étend aussi aux Hindous, qui représentent 8% de la population. Peut-être se méprise-t-on entre soi, échange-t-on des insultes; mais on a la pudeur de se respecter en présence des étrangers.

Les Hindous d'ici sont tous des prêteurs et des usuriers. Mais aux Indes, on n'en veut pas à ces gens et à Peshawar, en particulier, on a pour eux un langage bienveillant.

— Que voulez-vous, dit-on, là où il n'y a pas de banques, les usuriers ont un rôle à remplir. Sans eux que ferait-on au cas où l'on aurait besoin de capitaux ?

Méthodes de répression britanniques

En tout cas j'ai compris, les raisons pour lesquelles le Mahatma Gandhi a un grand faible pour les populations des frontières. Mais en 1935 l'autorité anglaise ne l'autorisait pas à séjourner dans cette zone.

En outre, l'attitude des Anglais ici est remarquable. Leurs postes militaires, leurs forces aériennes, leurs moyens de guerre sont surtout concentrés dans cette région. Ils y répriment les rébellions ou toute forme d'opposition de façon impitoyable. Un révolutionnaire du Sud qui serait condamné à quelques mois de prison, pour ses idées, subirait dans le Nord, pour le même délit d'opinion, une peine beaucoup plus sévère et risquerait même d'être envoyé... au cimetière ! Les villages rebelles sont pris ici sous le bombardement et le feu des avions. Non seulement les écrivains indigènes, mais les écrivains anglais eux-mêmes blâment la violence qui règne dans la zone des frontières.

Mais, en temps ordinaire, les Anglais traitent les gens des frontières en égaux, les respectent. Ils savent que l'amour propre est chose sacrée pour les gens de la frontière. L'amour-propre, l'honneur, la dignité humaine sont ici autant de conceptions pour lesquelles cela vaut la peine de répandre son sang, de sacrifier sa vie. Dans la littérature anglaise, l'honneur des populations des frontières, aux Indes est un sujet très prisé.

J'ajouterai que Peshawar est le lieu, aux Indes, où j'ai le moins entendu le

mot "indépendance". Et pourtant, la population des frontières est celle qui, depuis que les Anglais ont mis le pied aux Indes, a pris les armes et ne les a plus lâchées. Ni les villages livrés aux flammes, ni les canons, ni le feu, ne l'ont convaincue de renoncer à sa cause. C'est pourquoi la population d'ici, lors-même quelle verrait des chaînes aux mains et aux pieds des gens, n'en est pas moins convaincue que sa servitude sera passagère et qu'elle est toujours indépendante et libre.

Chez sir Abdulkayyum

La chambre du selamlik (salon réservé aux hommes) est grande et longue. Elle est meublée comme nos maisons : des chaises, un canapé, une table. Abdulkayyum, dont j'ai appris la mort, il y a quatre mois, y était tous les jours.

On disait qu'il était âgé de 80 ans. Mais il était solide, alerte et vif comme un jeune homme. Il n'avait presque pas de rides. Et cette apparence juvénile n'était nullement le résultat d'une vie tranquille. Lors même qu'il était au repos, dans son coin, on discernait en lui l'attitude ramassée d'un aigle, prêt à se jeter sur sa proie. Et il était très facile de deviner qu'il avait passé sa vie à combattre.

Nous parlions des tribus qui vivent dans le No man's land entre les deux frontières (celle de l'Inde et celle de l'Afghanistan). Abdulkayyum était en quelque sorte leur chef. Et l'on en vint à parler de leur « système ».

Ces tribus ont un usage très curieux et très particulier. Tous les cinq ans on procède à une redistribution générale de leurs terrains parmi la population. La raison en est que du fait des décès, des mariages, les propriétés de certains s'accroissent, celles d'autres diminuent.

Et l'on vise à assurer autant que possible l'égalité des biens. C'est pourquoi tous les cinq ans, les Anciens de chaque tribu se réunissent et procèdent à une répartition nouvelle.

Naturellement, dans les zones qui tombent entre les mains des Anglais, cet usage est aboli.

Un point particulièrement digne de remarque, dit Abdulkayyum, c'est que les méthodes d'administration de ces tribus, c'est-à-dire leur discipline, le maintien de l'ordre, ne reposent sur aucune force de gendarmerie ou de police, mais simplement sur la parole donnée. C'est ce que les Anglais appellent un « gentlemen's agreement ». Les propriétés des membres de deux tribus qui se sont promis amitié sont sûres. On ne fait la guerre que contre quiconque qui a manqué à sa parole. J'ai l'impression que le monde civilisé pourrait apprendre quelques principes sains de l'exemple de ces tribus.

Si je traversais

le territoire de ces tribus ?...

Elles n'accordent aucun quartier à l'ennemi, et elles n'en attendent aucune pitié. Mais du moins chacun sait à quoi il doit s'attendre de la part de son voisin. Cela est simple, mais clair.

Le directeur du collège de Peshawar, le Dr Holdsworth, a demandé :

— Qu'arriverait-il si je traversais le territoire de ces tribus ?

Abdulkayyum a souri et a répondu :

— Cela dépend de la qualité avec laquelle vous le traverseriez et des relations de ces tribus avec l'Angleterre. Pendant la guerre de Crimée, tout Anglais pouvait passer par ces territoires en toute sécurité. Parce qu'alors on avait la conviction que l'Angleterre était l'amie du monde musulman. Maintenant la situation est un peu différente.

Mais si vous traversez le territoire en (Voir la suite en 4^{me} page)

Vie Economique et Financière

Le marché du tabac a été ouvert à Izmir

Izmir, 14. (Du « Vatan »). — Le marché du tabac de l'Egée a été ouvert solennellement aujourd'hui. Les ventes ont atteint 4 millions de kg. Les prix sont entre 65 et 115 piastres. Quoique la place ne soit pas encore animée, les prix ont tendance à hausser.

Les ventes ont commencé également à Akhisar, Mugla, Ödemiş, Milas et Turgutlu.

J'apprends que les Américains achèteront 12 millions de kgs. de tabac.

On apprend aussi que la Corporation des commerçants anglais achètera d'importants lots de tabac et qu'un accord de principe est intervenu à ce propos.

Suivant les informations fournies par

les intéressés, la situation du marché est normale et les prix sont satisfaisants.

Izmir, 14. A.A. — Partout, dans la région de l'Egée, les marchés du tabac ont été ouverts. Les compagnies turques et étrangères ont envoyé leurs agents. On espère que cette année les tabacs auront de bons prix. Sur l'initiative du ministère de l'Economie, des facilités financières seront accordées aux acheteurs par les banques İş, Ziraat et Emlâk.

Akhisar, 14. A.A. — Le marché du tabac a été ouvert. Les prix varient entre 85 et 115 piastres.

Négociations commerciales turco-suédoises

Les négociations pour la conclusion du nouvel accord de commerce et de clearing turco-suédois seront prochainement amorcées à Ankara.

L'accord commercial turco-français est prolongé

Il a été décidé de prolonger pour une durée déterminée, l'accord commercial turco-français qui vient à terme le premier du mois prochain.

Nos exportations et nos importations de la journée d'hier

Hier, on a exporté pour 300.000 Ltqs. de marchandises à destination de divers pays. Un certain contingent de mohair a été vendu à la Suède.

Les Anglais ont acheté hier pour 750.000 Ltqs. de tabac en feuilles ainsi qu'un important contingent de déchets de figures.

Parmi les arrivages de produits d'importation reçus au cours de la journée d'hier, il faut citer un lot de jute et de sacs vides reçus de Port-Saïd via Mersin, du papier d'emballage, des clous de

La princesse Hohenloe expulsée d'Amérique

Washington, 14. A. A. — Le département de la Justice annonce qu'un ordre de déportation immédiate fut lancé contre la princesse Hohenloe Waldenburg. La princesse reçut l'ordre de quitter les Etats-Unis samedi dernier minuit, mais elle est toujours à San Francisco.

Elle a déclaré par l'intermédiaire de son avocat que les fausses accusations disant qu'elle était une espionne nazie la rendirent malade.

Le département de la Justice déclara que la princesse comparaitra vendredi devant les autorités d'immigration à San Francisco et qu'une caution de 25.000 dollars lui sera demandée.

L'échouement du "Manhattan"

West Palm Beach (Floride), 14. A.A. — 200 passagères du *Manhattan* furent débarquées par des gardes-côtes. Une nouvelle tentative sera faite aujourd'hui pour renflouer le paquebot.

N. D. L. R. — Le *Manhattan* est un transatlantique des «United States Lines» qui était primitivement affecté à la ligne New-York-Hambourg. Il a un déplacement brut de 24.289 tonnes et file 21,5 noeuds à toute puissance. Il date de 1932. Ses dimensions rendent les opérations de renflouement particulièrement délicates : il faut considérer, en effet, qu'il s'agit en l'occurrence d'un colosse de 203 mètres de long sur 26,3 de large. La propulsion est assurée par des moteurs Diesel.

l'acide chlorydrique, de l'acide sulfurique, de la couleur noire, de l'huile lourde d'U.R.S.S. ainsi qu'un million de kg. de bois de chauffage et de charbon amené de Bulgarie par des motor-boats et des allèges tures.

ETRANGER

L'or de Yougoslavie

Belgrade, 14. A. A. — D. N. B. — Le ministre des Mines et Forêts indique que l'extraction de l'or en 1940 s'est élevée en Yougoslavie à environ 4.000 kilogrammes et en 1937 à 2.734 kgs.

On suppose qu'en mettant en service 10 autres mines et ateliers d'orpaillage, la production pourra être portée à 5.500 ou 6.000 kgs. par an.

Les chemins de fer espagnols

Madrid, 14. A.A. — D.N.B. — En mai 1939, le ministère des Travaux publics fut chargé de passer des contrats avec l'industrie espagnole pour la construction de 750 locomotives à livrer à raison de 150 machines par an. En dépit des difficultés causées par la guerre, la première livraison de 150 locomotives aura lieu sous peu. Elles furent fabriquées en série et outillées de la façon la plus moderne.

Une "journée" de l'Allemagne et de l'Italie en Roumanie

Bucarest, 14. A. A. — Du correspondant spécial du D. N. B. :

Le commandant du mouvement légionnaires et vice-président du conseil, M. Horia Sima, a ordonné à tous les groupes légionnaires du pays d'organiser dimanche prochain dans toutes les villes des manifestations au cours desquelles seront prononcés des discours portant sur la lutte de l'Allemagne nationale-socialiste et de l'Italie fasciste pour l'établissement d'un nouvel ordre en Europe.

Incendie monstre à Brooklyn

New-York, 15. A.A. — Havas : Un incendie ravageant les quais de Brooklyn menace maintenant les entrepôts et les bâtiments municipaux. On compte jusqu'ici 5 morts et de nombreux blessés.

Les pertes australiennes

Melbourne 15. AA. — L'état-major de l'armée australienne annonce que jusqu'à maintenant les pertes australiennes s'élèvent au total à 206 morts dont 31 officiers.



Théâtre de la Ville

Section dramatique

IDIOT

de Dostoïevsky

Section de comédie

Paşa Hazretleri



Avec un bouillon fait au moyen d'un seul comprimé de légumes et céréales

de la marque Ç A P A

vous pouvez assurer

VOS CALORIES

pendant 24 heures

En vente dans toutes les grandes épiceries

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{ne} page)

chouk, le président du Conseil, M. Filoff, a tenu à proclamer que la Bulgarie n'admet ni l'hittérisme, ni le fascisme, ni le communisme. Le communiqué publié par l'Agence Tass semble également devoir être en rapport avec la pression exercée par l'Allemagne à Sofia. Il faut croire que l'éventualité de voir l'Allemagne réaliser par les armes ce qu'elle ne parvenait pas à obtenir par la diplomatie se précise puisque le gouvernement de Moscou a senti le besoin de faire entendre, dès présent, à la faveur d'un démenti, qu'il ne verrait pas de bon oeil de pareils mouvements.

Le «*Tasviri-Eşkâr*», commente le dernier discours de M. Filoff qui a servi, estime-t-il, à éclaircir sensiblement la situation dans les Balkans. Ce journal rend hommage au courage de l'homme d'Etat bulgare.

Dans le «*Yeni Sabah*», M. Hüseyin Cahid Yalçın poursuit l'analyse des documents du «*Livre Blanc*» grec.

Impressions des Indes

(Suite de la 3^{ème} page)

vosre qualité de directeur du collège de Peshawar, vous serez quand même en sécurité. Seulement, il sera prudent de vous faire accompagner par un élève.

Tous deux ont souri. Suivant ce que j'ai compris, le collège est en quelque sorte sacré auprès de ces tribus. L'homme qui appartient à cette institution jouit de l'immunité, même si c'est un Anglais. Deux individus appartenant à des tribus hostiles, à la suite d'une dette de sang, s'ils viennent à se rencontrer sur le territoire de ce collège n'ont pas recours à leurs armes. Car le collège donne l'instruction à la jeunesse de la zone de frontière. Et, de ce fait, il constitue une sorte de terrain d'armistice.

Halide Edip

(Du «*Yeni Sabah*»)

LA BOURSE

Ankara, 14 Janvier 1941

			Ltq
Ergani			19.81
Sivas-Erzurum	V		19.27
C H E Q U E S			
	Change	Fermeture	
Londres	1 Sterling	5.24	
New-York	100 Dollars	132.20	
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr. Suisses	29.6875	
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes	0.9975	
Sofia	100 Levas	1.6225	
Madrid	100 Pesetas	12.9375	
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos	26.5325	
Bucarest	100 Leis	0.625	
Belgrade	100 Dinars	3.175	
Yokohama	100 Yens	31.1375	
Stockholm	100 Cour. B.	31.005	

Appel aux amis d'Istanbul

Le Société des Amis d'Istanbul, dont le siège est au Türkiye Tarih Klübü, fait appel à la sympathie agissante de tous ceux qui apprécient et comprennent son oeuvre pour lui apporter leur concours dans sa tâche constructive. Les adhésions sont reçues au Siège du Türkiye Tarih ve Otomobil Club, İstiklâl Caddesi, 81, IIIème Etage, Beyoğlu.